

Nous ne voulons plus sacrifier la santé et la paix !

Lettre ouverte du docteur Matthias Rath aux populations mondiales !



En tant que le médecin et scientifique qui a eu la chance de participer aux découvertes rendant possible l'éradication des maladies cardio-vasculaires par des moyens naturels, et permettant ainsi de sauver des millions de vies, j'ai fait part de mes préoccupations dans une lettre ouverte au New York Times le 28 février.

Je fais entendre ma voix au nom des millions de personnes qui sont privées d'informations sur la médecine naturelle, des informations qui constituent une menace pour le commerce des médicaments brevetés, rapportant à l'industrie pharmaceutique plusieurs milliards de dollars de bénéfices.

LA PAIX, PAS LA GUERRE

Ma lettre ouverte, publiée dans le *New York Times* il y a une semaine, a révélé pour la première fois plusieurs éléments :

- L'industrie pharmaceutique est le **plus grand bénéficiaire** de la tragédie du 11 septembre. En août 2001, le scandale sur le Baycol de Bayer était le début d'un « effet de dominos » qui menaçait la survie de toute cette industrie. Tout comme pour l'industrie du tabac, des particuliers et des gouvernements commençaient à poursuivre les entreprises pharmaceutiques en justice, réclamant des milliards de dommages et intérêts. Après le 11 septembre, toute l'attention des médias a été détournée.
- Un **lien étroit** existe entre le financement d'une part importante de la campagne électorale de George Bush par l'industrie pharmaceutique/pétrochimique et tous ses efforts pour protéger et promouvoir les intérêts de cette industrie.
- L'**objectif principal**, dissimulé derrière cette escalade vers la guerre, est que l'industrie pharmaceutique reconquière son pouvoir et établisse un monopole mondial à long terme pour « le commerce de la maladie ». Ceci n'est possible qu'en éliminant les droits du citoyen (y compris la liberté d'information et l'accès libre à la santé naturelle). La guerre, et surtout l'utilisation d'armes de destruction massive, peut faire tout cela.

LA SANTE, PAS LA MALADIE

La même industrie a mené une autre « guerre » pendant des dizaines d'années à l'insu de la plus grande partie de la population. Selon le *Journal of American Medical Association* du 15 avril 1998, dans cette autre « guerre », 100 000 personnes meurent chaque année et plus de 1 500 000 personnes sont hospitalisées, rien qu'aux USA, à cause des effets secondaires de traitements dangereux.

Dans cette « guerre à domicile », différentes causes de blessure existent. La « santé » est promise mais les médicaments fournis, au lieu de soigner, ne font que dissimuler les symptômes. En outre, des millions de patients et des économies entières sont ruinés au profit des énormes marges bénéficiaires réalisées par cette industrie. Ceci n'est pas surprenant car la pérennité des maladies et leur expansion est la condition essentielle à la croissance constante de l'industrie pharmaceutique. La prévention et l'éradication des maladies en ébranleraient les bases économiques.

Avec le plan « Medicare » actuel, s'élevant à 400 milliards de dollars, l'Administration Bush accorde de nouvelles subventions au « commerce de la maladie » mis en place par l'industrie pharmaceutique au détriment de millions de patients.

Les pierres angulaires d'un nouveau système de santé adapté aux patients, efficace et abordable, existent désormais :



Le Dr Rath est le médecin et scientifique qui a mené l'avancée pour la lutte naturelle contre les maladies cardio-vasculaires et le cancer. Il est membre de la New York Academy of Sciences et de diverses organisations scientifiques réputées. Il y a 10 ans, le regretté Dr Linus Pauling, prix Nobel de Chimie et de la Paix, affirmait : « Vos découvertes sont tellement importantes, pour des millions de personnes, qu'elles menacent des industries entières. Un jour, il y aura même peut-être des guerres uniquement pour éviter que ces découvertes soient acceptées mondialement. Il faudra alors résister ! » Ce moment est arrivé.

TIRER LES LEÇONS DE L'HISTOIRE

L'humanité connaît actuellement une des plus grandes périodes de progrès de l'histoire. Aujourd'hui, deux maladies sur trois pourraient être presque entièrement éradiquées si les connaissances scientifiques actuelles dans le domaine des thérapies naturelles, non brevetées, étaient mises en application dans le cadre d'un système de santé.

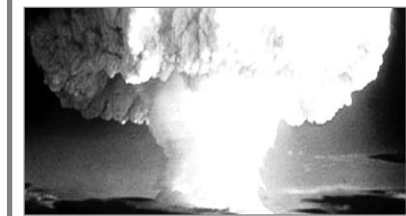
Un tel bond en avant a déjà eu lieu dans l'histoire, il y a maintenant plus de 400 ans. A l'époque médiévale, 80% de la population européenne était analphabète. L'invention de l'imprimerie ainsi que la traduction de la Bible compréhensible par le peuple a permis à des millions de gens simples d'apprendre à lire et à écrire.



Le savoir représentait un pouvoir et les dirigeants de l'époque ne voulaient pas partager leur pouvoir avec le peuple. Ils voulaient préserver les privilèges de l'économie féodale et ont réagi avec la plus grande brutalité face à la « libération de l'analphabétisme ». Pendant la guerre de 30 ans (1618-1648), ils ont détruit la moitié de l'Europe et tué des millions d'hommes et de femmes pour tenter de revenir aux temps médiévaux. En vain, car les populations ne voulaient plus vivre dans l'analphabétisme et la dépendance.

Aujourd'hui, nous vivons une « libération » d'une ampleur similaire, mais à échelle mondiale. La possibilité de libérer l'humanité des maladies cardio-vasculaires, du cancer et des autres maladies par des moyens naturels, non brevetés représente une menace à l'existence même d'une industrie pharmaceutique multi-milliardaire.

Comme nous pouvons le remarquer, les « dirigeants économiques » actuels ne veulent pas abandonner leurs privilèges économiques de bonne grâce. Comme il y a 400 ans, ils sont disposés à sacrifier les vies de milliers et même de millions d'individus.



Mais une différence mérite d'être faite. Des siècles auparavant, on faisait la guerre avec des fourches et des mousquets. Aujourd'hui, on utilise des armes de destruction massive, dont les armes nucléaires.

Des millions de personnes qui vivent actuellement aux Etats-Unis et dans les autres pays du monde doivent prendre une décision : voulons-nous vraiment qu'une telle chose arrive? Si la réponse est non, le moment est venu d'agir.

Des soins médicaux efficaces, sûrs et abordables pour l'ensemble de la population mondiale

1 La prévention et l'éradication des maladies plutôt que le traitement des symptômes.
80% des produits pharmaceutiques actuellement prescrits aux patients n'ont toujours pas prouvé leur efficacité. Au mieux, ils soulagent les symptômes sans s'attaquer à la l'origine réelle de la maladie. Le futur système de santé se concentrera sur la prévention, le traitement des causes des pathologies et éventuellement de l'éradication de ces dernières.

2 Des cellules corporelles saines sont la condition indispensable à une bonne santé.
L'état de santé d'un corps humain, qu'il soit bon ou mauvais, est déterminé par les cellules. La principale cause de dysfonctionnement cellulaire est l'apport insuffisant en micronutriments essentiels à un métabolisme cellulaire parfait. La prise quotidienne de ces micronutriments améliore d'état de santé. Cette nouvelle conception de la Médecine Cellulaire peut être résumée via trois principes :

3 Principe n°1 de la santé des cellules : apport optimal en énergie cellulaire.
Certaines substances nutritives sont indispensables au maintien du métabolisme énergétique cellulaire. Un apport optimal en substances nutritives représente la condition indispensable à la prévention de maladies comme les troubles du rythme cardiaque (carence en énergie dans les cellules du myocarde qui permettent un rythme cardiaque régulier), l'insuffisance cardiaque (carence en énergie dans les cellules du myocarde, responsables de la contraction du muscle du cœur et de la fonction de pompe de cet organe) ou de troubles similaires.

4 Principe n°2 de la santé des cellules : stabilité optimale du tissu conjonctif souple.
Les protéines de notre corps sont, pour moitié environ, composées de collagène, d'élastine et d'autres molécules qui servent à construire le tissu conjonctif de notre corps. Leur production est assurée par la vitamine C et les acides aminés lysine et proline qui constituent les principaux éléments de ces protéines. Le corps humain ne produit pas de vitamine C ni de lysine, c'est pourquoi l'apport optimal de ces substances tout au long de la vie est indispensable. L'application de ces connaissances basiques entraînera une réduction considérable des problèmes de santé

actuellement les plus répandus comme les attaques cardiaques, les attaques d'apoplexie, les cancers et bien d'autres maladies encore.

5 Principe n°3 de la santé des cellules : la stabilité optimale du tissu conjonctif solide.
La stabilité du système osseux et de nos dents est assurée par la production optimale de molécules de collagène (grâce à la vitamine C, la lysine et la proline) et l'utilisation adéquate de minéraux essentiels (tels que le calcium et le magnésium) et d'oligo-éléments. La mise en pratique systématique de ces connaissances permettra de prévenir à grande échelle l'apparition de maladies telles que l'ostéoporose (os), les caries (dents) et la parodontose (inflammation des gencives).

6 L'information et la formation indépendantes en matière de santé sont la clé du Nouveau Système de Santé.
Il est étonnant de voir qu'en ce début de 3e millénaire, peu de personnes savent que le corps est incapable de produire de la vitamine C ou de la lysine, les deux substances essentielles qui déterminent l'état de santé, quel qu'il soit. Cette situation est le résultat des efforts déployés en permanence par l'industrie pharmaceutique en vue d'empêcher la diffusion de ces informations. La diffusion d'informations médicales fondamentales ainsi que l'organisation de formations en matière de santé destinées à toutes les catégories d'âge, des enfants aux personnes âgées, sont le fondement même de ce Nouveau Système de Santé.

7 Les recherches de grande ampleur menées dans le domaine de la médecine naturelle représentent la pierre angulaire du Nouveau Système de Santé.
Aujourd'hui, la recherche médicale ne tente pas de répondre aux besoins médicaux de la population, mais est plutôt motivée par les bénéfices des sociétés pharmaceutiques. L'application des principes de médecine naturelle et de la Médecine Cellulaire permettrait d'économiser plusieurs milliards en soins de santé. Ces milliards devraient être réinvestis dans la recherche pour d'autres thérapies naturelles. Il est clair que beaucoup d'autres maladies sont causées par une carence en substances vita-

les dans les cellules. Un programme complet de recherche sur la santé acquise naturellement, qui ferait partie des politiques de santé publique, favoriserait l'éradication d'un nombre encore plus élevé de maladies.

8 Application des principes scientifiques de la santé cellulaire.
Chaque année, des millions de personnes dans le monde meurent des suites de maladies dont l'apparition aurait pu être évitée et qui auraient pu être traitées de manière naturelle. L'application des principes scientifiques de la santé cellulaire dans les politiques de soins de santé sauvera des millions de vies et permettra d'économiser des milliards de dollars en fonds publics et privés. Cet argent pourra ainsi être utilisé en vue de répondre aux besoins de base de la société.

9 Elire des hommes politiques qui défendent le droit d'accès aux thérapies naturelles.
Les hommes politiques qui continuent de soutenir une législation qui limite la diffusion des informations relatives à la santé naturelle, mettent la santé et la vie de la population qui les a élus, en danger. Les hommes politiques qui continuent de faire obstacle à la santé naturelle plutôt que de la soutenir seront tenus pour responsables. Tous les gouvernements ont une responsabilité, celle de protéger la vie de leurs citoyens et de promouvoir des mesures de santé efficaces, sûres et abordables dans leurs pays.

10 Interdire à l'industrie pharmaceutique de faire du « commerce avec la maladie », plutôt que d'interdire la diffusion d'informations relatives aux thérapies naturelles.
Afin de protéger leur marché de plusieurs milliards de dollars basé sur la production de médicaments en majorité inefficaces, les sociétés pharmaceutiques tentent de lutter contre leur concurrent le plus féroce : les substances vitales efficaces, sûres et abordables. Pour ce faire, le lobby pharmaceutique se sert de la Commission du Codex Alimentarius (norme alimentaire) des Nations Unies ainsi que d'autres organismes politiques nationaux et internationaux. Entretenir et favoriser l'expansion des maladies afin de permettre la croissance des investissements du « commerce avec la maladie » sera interdit par la loi.

Avec la révélation au monde entier des intérêts financiers pharmaceutiques de plusieurs milliards de dollars qui se dissimulent derrière l'actuelle « guerre contre le terrorisme », quelles options reste-t-il à ce lobby? Lorsque seront lancées les premières armes nucléaires ou biologiques, qui sera à blâmer? Qui approuvera les arguments selon lesquels les libertés civiles et la liberté de la presse doivent être supprimées?

Ce énéacle et ses hommes de paille politiques doivent prendre conscience de ce qui suit : quoi qu'ils fassent - action militaire incluse - leur objectif a été dévoilé au public et ne peut plus être atteint. Nous, peuples du monde, avons la chance de pouvoir participer à la construction d'un monde en meilleure santé et d'y favoriser l'instauration de la paix. Maintenant, à nous de jouer!

« Le temps est venu de protéger notre santé et nos vies ! »

Dr Matthias Rath

Pour plus d'informations : www.dr-rath-health-foundation.org

Ce travail d'information est financé par les centaines de milliers de patients qui ont déjà aidé nos programmes de santé naturelle.